

## Burundi : seuls 17,5% des enfants atteints du Sida ont accès au traitement

@rib News, 26/05/2014 â€“ Source Xinhua Un rapport officiel sorti fin 2013 indique qu'environ 17,5% des enfants burundais du Sida ont accÃ©s au traitement du VIH pÃ©diatrique, a rÃ©vÃ©lÃ© lundi Dr Damien Nimpagariste, directeur technique au SecrÃ©tariat ExÃ©cutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le SIDA (SEP/CNLS). "Ce chiffre est assez bas s'il doit Ãªtre comparÃ© Ã celui des adultes qui dÃ©passe 60%", a commentÃ© Dr Nimpagariste, en marge d'un forum organisÃ© par l'ONG africaine "Paediatric Aids Traitement for Africa" (PATA) en collaboration avec des partenaires burundais et rwandais sur la problÃ©matique de l'accÃ©s au traitement du sida pÃ©diatrique.

Il a relevÃ© qu'en 2013, sur l'ensemble des Burundais dÃ©pistÃ©s pour le VIH, seulement 4% des enfants de moins de 15 ans ont Ã©tÃ© dÃ©pistÃ©s. Ceci veut dire, a-t-il fait remarquer, que l'offre des services auprÃ©s des enfants en matiÃ©re de lutte contre le sida pÃ©diatrique reste en dÃ©fiance de ceux rendus en faveur des adultes. Evoquant le faible accÃ©s Ã la prise en charge du sida pÃ©diatrique au Burundi, Dr Nimpagariste a indiquÃ© qu'en dehors du trÃ©s peu de dÃ©pistage pour les enfants de moins de 15 ans, il y a une question d'Ã©thique faisant que le dÃ©pistage ne peut pas Ãªtre volontaire avant l'Ã¢ge adulte. Donc, a-t-il expliquÃ©, le dÃ©pistage des enfants doit Ãªtre d'abord un engagement des parents en prÃ©cisant que les enfants dÃ©pendent beaucoup du bon vouloir de leurs parents et de leurs tuteurs. Pour remÃ©dier Ã cette situation, Dr Nimpagariste a plaidÃ© pour l'organisation d'une large campagne d'adhÃ©sion des parents et des tuteurs au programme de dÃ©pistage en soulignant que cette bonne pratique est la porte d'entrÃ©e du traitement. De son cÃ´tÃ©, le mÃ©decin-directeur du "Centre MÃ©dical Espoir de Kayogoro" (CMEK) et reprÃ©sentant IÃ©gal de l'ONG burundaise "Initiative pour la Promotion de la SantÃ© Rurale et le DÃ©veloppement" (IPROSARUDE), Dr FÃ©lix Harerimana, a affirmÃ© que l'accÃ©s au traitement du sida pÃ©diatrique se pose avec acuitÃ© en milieu rural par rapport aux milieux urbains. L'accÃ©s gÃ©ographique est une difficultÃ© majeure pour les parents des milieux ruraux, obligÃ©s de parcourir beaucoup de kilomÃ©tres pour s'approvisionner en mÃ©dicaments pour leurs enfants atteints du sida, a dit Dr Harerimana. L'autre problÃ©matique est d'ordre nutritionnel parce que beaucoup de centres de prise en charge pÃ©diatrique en matiÃ©re de VIH sont dÃ©pourvus de moyens en appui nutritionnel, a-t-il fait remarquer. La grande implication nÃ©gative de cette situation, a-t-il commentÃ©, est l'inobservance thÃ©rapeutique. Dr Harerimana a soulignÃ© cependant qu'au sein de l'Association nationale burundaise de soutien aux sÃ©ropositifs et aux sidÃ©ens (ANSS) dont le siÃ©ge est Ã©tabli dans la capitale burundaise, la prise en charge des enfants atteints du sida est correcte grÃ¢ce au bon suivi mÃ©dical accompagnÃ© d'un appui nutritionnel.